

DOSSIER DE PRESSE

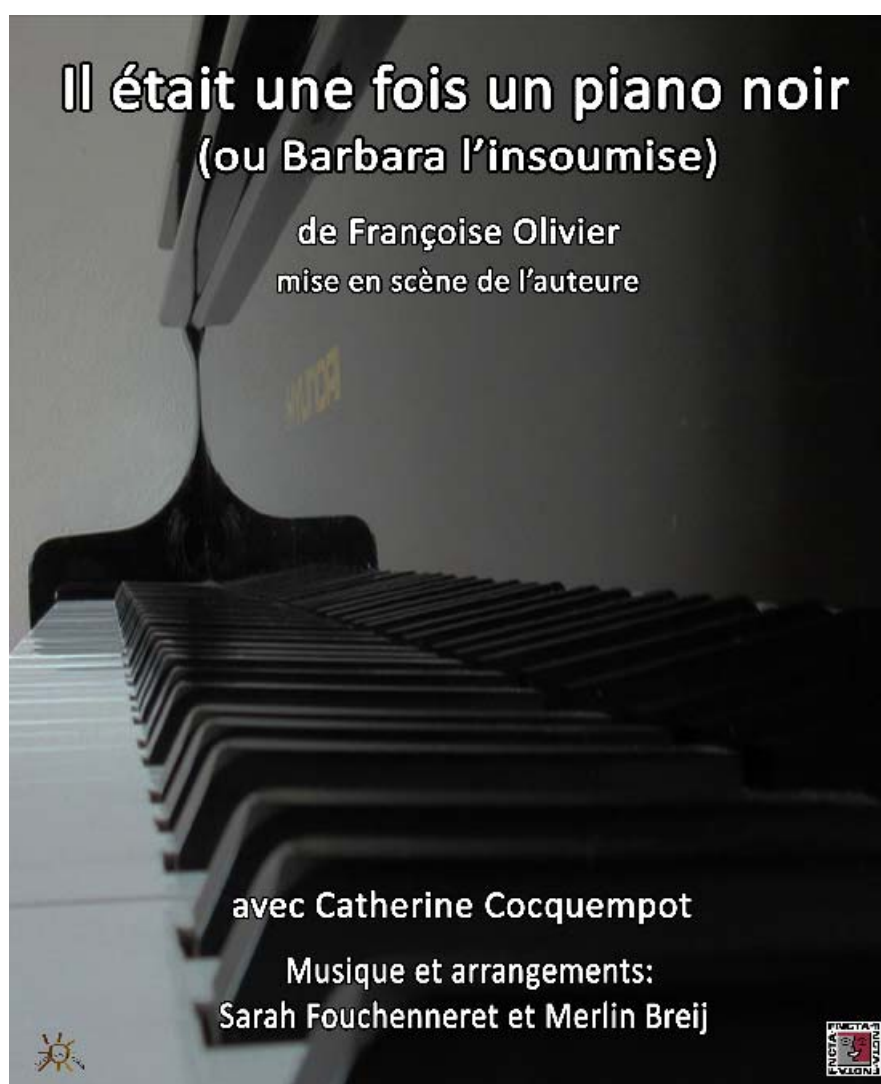
Il était une fois un piano noir

ou Barbara l'insoumise

de Françoise OLIVIER

mise en scène de l'auteure

avec Catherine Cocquempot



IL ETAIT UNE FOIS UN PIANO NOIR (OU BARBARA L'INSOUMISE)

La pièce

Comment raconter une vie brisée avec cependant une bonne dose d'élégance et de gravité, le tout relevé d'un soupçon d'ironie ?

Monique nous raconte tout cela : son enfance chaotique, une adolescence marquée sous le sceau d'une propension naturelle à la rêverie, une vie d'artiste singulière. Elle nous dit surtout comment elle en est arrivée à devenir chanteuse alors qu'elle se rêvait musicienne.

Nous la découvrons sur scène évoquant tour à tour son traumatisme, ses envies, ses folies et sa merveilleuse résilience grâce à la chanson, grâce à son public.

Chemin faisant, on découvre dans ce spectacle les enjeux essentiels pour une résilience réussie.

Un hymne à la femme que fût Barbara, un hymne à toutes les femmes abusées dans toutes leurs dimensions plurielles !



"Et les mots qui sortent de ma gorge, je ne les connais pas : des mots qu'on a plantés là, des mots que me font mal et qui m'étouffent ; alors je les crie, je les vomis pour pouvoir respirer, pour vivre" Barbara

Il y a 25 ans disparaissait l'immense et talentueuse Barbara. Celle qui disait à son public « *ma plus belle histoire d'amour c'est vous* » s'est éteinte en novembre 1997. Mais que serait-elle devenue si la mort ne l'avait pas emportée ? Donnerait-elle encore des concerts ? Parlerait-elle toujours de son métier, de ses amants, de ses fêlures, de ses blessures anciennes avec ce désespoir et cette fougue inouïe qu'on lui connaissait ?

C'est cette femme âgée qu'elle aurait pu devenir si la mort ne l'avait pas frappée si tôt, cette artiste sensible, rebelle, solitaire malgré l'adulation de ses fans qui nous raconte sa vie singulière, son enfance chaotique, son adolescence marquée sous le sceau d'une propension naturelle à la rêverie. Elle évoque tour à tour ses traumatismes, ses envies, ses folies et sa merveilleuse résilience grâce à la chanson, grâce à son public.

Chemin faisant, on découvre dans ce spectacle les enjeux essentiels pour une résilience réussie.

Un hymne à la femme que fût Barbara, un hymne à toutes les femmes abusées dans toutes leurs dimensions plurielles !

L'auteure et la metteuse en scène



Françoise Olivier passionnée par les arts de la scène depuis plus de 40 ans, elle partage sa vie entre ses activités d'auteure, de comédienne, de formatrice en développement personnel et d'art thérapeute au sein de plusieurs compagnies théâtrales dont « Passage à l'Acte » et « L'Entrée des Artistes ». Elle poursuit sans relâche son travail d'insertion sociale auprès des personnes fragilisées par la vie, en situation de handicap, malades psychiques par le biais des pratiques artistiques et notamment du théâtre. Elle est à l'origine de la création de 3 festivals annuels dans les Alpes Maritimes et le Var. Elle s'inscrit dans une démarche d'ouverture, de curiosité pour le différent. Elle aime les défis, les projets novateurs et la découverte de « l'autre » dans sa singularité. Rien ni personne ne met jamais à mal sa détermination et sa passion. Elle aime particulièrement promouvoir les auteurs contemporains. C'est dans cet esprit, qu'elle décide d'ajouter à son catalogue cette nouvelle pièce, la première traitant de la vie d'une artiste connue mondialement.

LE MOT DE L'AUTEURE

Les artistes ont à mon sens toujours besoin d'être accueillis, protégés, compris, regardés, écoutés avec attention et respect pour donner le plus aigu, le plus beau, le plus fragile d'eux-mêmes. Et c'est encore plus vrai pour cette comédienne hors du commun qui a accepté de participer à la création de ma nouvelle pièce. Une aventure humaine et artistique un peu folle : pari engagé, impalpable, improbable ! Mais oh combien porteur de sens. J'aime les défis ; celui-ci est de taille ! Oser s'attaquer à l'univers de Barbara !

Je me suis attachée depuis ces dernières décennies à faire circuler les intelligences, à m'entourer de personnalités fortes, à inventer des synergies, à réinventer toujours et encore des rencontres inédites de manière à rendre possible une forme de contrepoids artistique, hors des sentiers battus, voire hors normes parfois.

La création ne peut pas être un objet de consommation courante. Elle doit nous révéler au plus intime de nous-mêmes la délicate fragilité des autres, des choses, de ce monde imparfait.

J'ai volontairement placé ma nouvelle pièce sous le signe des interrogations que provoquent la vie mouvementée de cette grande artiste.

J'ai souhaité que mon écriture dessine un paysage où apparait tout ce que j'estime nécessaire de décrire, de faire connaître ou de découvrir sur cette femme hors du commun.

Alors, forcément le propos de cette pièce va brasser énormément de sensations, d'émotions. J'y parle de son parcours d'artiste, de chanteuse mais aussi de traumatisme, d'inceste, de liberté de pensée, de dissidence, de résilience.

Je remercie du fond du cœur **Catherine Cocquempot**, une comédienne engagée qui a su sublimer mes mots. Elle ré-enchanté mon envie viscérale, mon besoin sans cesse renouvelé d'écrire pour le théâtre. Cet endroit où l'homme est à sa juste place, où tout l'imaginaire du monde nous appartient l'espace d'un instant, cet endroit où tout est encore possible !

La comédienne



Catherine Cocquempot travaille depuis de nombreuses années au sein de différentes compagnies de théâtre dont notamment le théâtre du fou » à Menton, le petit théâtre des affranchis à Nice et plus récemment avec notre compagnie. Elle a été dirigée par des metteurs en scène comme Bernard Doré, Didier Veschi, Bernard Gagnier, Philippe Lecomte, Séverine Masegla, Françoise Olivier, Emmanuel Jean.

Elle s'est illustrée dans des pièces telles que *En attendant Godot* de Beckett (1987), *Les troyennes d'Euripide* (1988), *La casa de Bernarda Alba* (1989), *Alice de l'autre côté du miroir* (2011), *La cantatrice chauve* Ionesco (2012), *Trash Bouffons* de Bernard Doré (2014), *Georges Dandin* de Molière, « *Le jeu des apparences* » de Françoise Olivier (2019)

Elle gère actuellement l'association théâtrale « Les trois coups » dont elle est également membre en qualité de comédienne.

DESRIPTIF

Titre de la pièce :	IL ETAIT UNE FOIS UN PIANO NOIR
Durée :	1h05
Nombre de comédienne :	1
Régisseur :	1
Décors :	5 Panneaux 1 Piano 1 rocking-chair 1 guéridon 1 chaise

Conditions techniques :

Plateau : 5 m d'ouverture x 4 m de profondeur minimum

Eclairage : 9 PC, 6 PAR
Pupitre lumières
2 circuits à mémoires ou 2 préparations minimum
Plan de feux à disposition

Son : Platine CD
Ampli
Enceintes en salle et enceintes de retour de scène si possible
Table mixage son

Projection : 1 Vidéoprojecteur

Montage et démontage décor : 1 heure

Réglage lumières et son : 2 heures

Prix du spectacle : 1000 € ou à la recette +
paiement des droits S.A.C.D.

Hors département : Frais de déplacement à prévoir
pour 1 véhicule + 1 minibus pour
le décor, selon barème kilométrique
Syndecac + frais hébergement et repas

PHOTOS

crédit photos Maf regards







QUELQUES DATES DE LA TOURNEE 2024

- 17 mars Espace Mimont Cannes (06)
- 03 juin Tiers Lieu « chapeau l'artiste » Bargème (83)
- 15 octobre Théâtre Alexandre III Cannes (06)
- 28 octobre Au 402 Nice (06)
- 15 décembre Au Likes Nice (06)
- Juin 2024 Tournée au Portugal

CONTACT
DVD DISPONIBLE SUR DEMANDE

Cie L'ENTREE DES ARTISTES

1045 Campagne Besson – chemin de la Graou

83840 BARGEME

Tél. : 04.94.76.61.60

Portable : 06.17.13.42.39

Email : françoise.ollivier9@gmail.com

Site web : <http://lentree.desartistes.free.fr>